

Faire bouger les lignes de la solidarité entre les âges

ASSOCIATION MAILLÂGE Elle met en contact des retraités avec un logement et des étudiants ou actifs sans appartement. Elle cherche une solution pour une mère de famille

JEAN-PIERRE TAMISIER
jp.tamisier@sudouest.fr

Éditeur de profession, Pierre de Nodrest s'est bénévolement investi à travers l'association Maillâge, qu'il a créée, dans la mise en relation de personnes âgées et d'étudiants en quête d'un logement. « Parce que j'édite une revue pour l'université, j'ai constaté que de nombreux étudiants sont confrontés au problème du logement. J'ai aussi vu que de nombreuses personnes âgées vivent seules dans leur habitation et se retrouvent souvent dans des situations d'isolement. »

Avec Maillâge, Pierre de Nodrest a voulu être l'interface entre les deux. « D'un côté, les étudiants ou actifs avec des revenus modestes peuvent trouver une solution de logement. De l'autre, cela apporte une compagnie aux personnes âgées isolées. Quelqu'un qui peut

veiller sur elles, rendre des services et leur parler. »

Le principe est que celui ou celle qui sont hébergés ne paient pas de loyer mais participent aux charges

Le sud des Landes. Maillâge fait plus que jouer les agents immobiliers. Ce qu'elle recherche avant tout, c'est à créer, selon l'expression de

Pierre de Nodrest a d'abord développé cette activité sur Pau, « avec une association appelée Presse-purée », avant de la lancer sur le Pays basque et le



Pierre de Nodrest recherche une solution pour une Angloye qu'une senior ne peut désormais plus héberger. PHOTO J.-P. T.

Pierre de Nodrest, « de véritables binômes ».

Le principe est que celui ou celle qui sont hébergés ne paient pas de loyer. « Ils doivent en revanche participer aux charges et aux dépenses de ménage. Ce qui revient à des sommes de 40 à 80 euros par mois. » Et être présents les soirs et si besoin parfois le week-end auprès des personnes qui les accueillent. Maillâge fait signer à chacun des partenaires une convention où les engagements des uns et des autres sont clairement spécifiés.

Pierre de Nodrest croit en ce mode de rapprochement entre les générations à ses yeux, favorable

pour tout le monde. Et si les volontaires ne sont pas forcément légion, il ne s'en offusque pas. « L'important n'est pas la quantité mais la qualité des relations établies. »

Une recherche urgente

Depuis quelques semaines, Maillâge est confrontée à une situation particulière. « Nous avons trouvé une solution pour une mère de famille d'une quarantaine d'années avec un enfant de 10 ans sur Anglet. Mais la personne qui l'accueille va devoir être hospitalisée pour une longue durée. Nous sommes obligés de trouver une autre solution. Tout se passait bien. Mais la dame âgée a fait une chute et se retrouve

aujourd'hui très affectée physiquement. Elle va devoir quitter sa maison. »

Pierre de Nodrest a recherché une solution de repli mais jusqu'à n'y est pas parvenu. « Or ça devient urgent. Je reçois beaucoup plus de demandes de personnes en recherche de logement que de seniors en capacité d'offrir une solution. Pourtant, dans plus de 90 % des cas, ça se passe très bien entre les logeurs et les logés. J'espère que les lignes vont bouger pour faire évoluer ce déséquilibre entre l'offre et la demande », confie Pierre de Nodrest. « Jusque-là, j'ai frappé à toutes les portes possibles, mais sans résultat. »